La graine gâchée

Auteur : Guillermo Alvarado

Haïti pourrait bientôt cesser d'être un pays, avec les attributs qui lui sont généralement reconnus, et devenir un territoire fragmenté sous la domination de bandes armées violentes. Celles-ci imposent leurs "lois" dans une zone donnée et se battent entre elles pour le contrôle des quartiers et de leurs habitants.

C'est le résultat de siècles d'interventions étrangères, d'abus de pouvoirs, de consortiums de grandes entreprises et de plus d'une poignée d'organisations dites non gouvernementales, qui ont empêché le développement d'un État fort, souverain et indépendant.

La situation a commencé à devenir incontrôlable après le tremblement de terre de janvier 2010. Le séisme a révélé l'extrême faiblesse des institutions locales, mais le point le plus critique est survenu en juillet de l'année dernière, lorsque le président Jovenel Moïse a été assassiné, un fait qui doit encore être éclairci.

Depuis lors, cette nation sœur est pratiquement sans tête, et toutes les tentatives pour former un exécutif capable d'imposer l'ordre et de contenir les groupes mafieux ont échoué.

La situation est dramatique dans un pays qui se classe au huitième rang mondial en termes d'insécurité alimentaire, avec 22 % des enfants souffrant de malnutrition chronique et de négligence à des degrés divers.

Ce week-end, dans le quartier de Cité Soleil, peut-être le plus pauvre des pauvres, un événement particulier s'est produit lorsque quelque 315 enfants et quelques adultes ont pris d'assaut une école pour y chercher refuge contre les fusillades régulières.

Rien que la semaine dernière, des affrontements entre gangs ont fait quelque 300 morts dans la capitale haïtienne.

Les enfants, dont beaucoup ne savent pas si leurs parents sont vivants ou encore où ils se trouvent, ont transformé l'école, fermée pour les vacances d'été, en un camp de fortune.

Personne ne s'amuse dans ce pays des Caraïbes, qui est en passe d'être encerclé par ses voisins de la République dominicaine, mais ce sont les enfants qui souffrent le plus.

La crise économique et la violence en font des cibles du crime organisé pour l'exploitation du travail ou l'exploitation sexuelle. De nombreuses jeunes filles mineures sont poussées vers le mariage précoce, les grossesses non désirées ou le viol, des réseaux auxquels il est pratiquement impossible d'échapper.

Comme pour d'autres tragédies, en Palestine, au Myanmar ou en Libye, la communauté internationale préfère fermer les yeux, estimant qu'il est vrai que "loin des yeux, loin du cœur", sans se rendre compte que leur inaction les rend complices de cette infamie.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/294642-la-graine-gachee

Radio Habana Cuba